

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** [6] (1903)  
**Heft:** 27

**Artikel:** A travers les vosges  
**Autor:** Badel, Emile  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-253030>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## A TRAVERS LES VOSGES

(Suite)

Nompatelize ! La Bourgogne ! Localités à jamais célébrées dans nos fastes militaires de 1870 !

C'est là, que le 6 octobre 1870, eut lieu un combat fameux entre les français du colonel Hocné et les colonnes de l'armée de Werder. La bataille fut longue et acharnée ; les Français y perdirent tout, sauf l'honneur, et leur vaillant chef succomba à ses blessures.

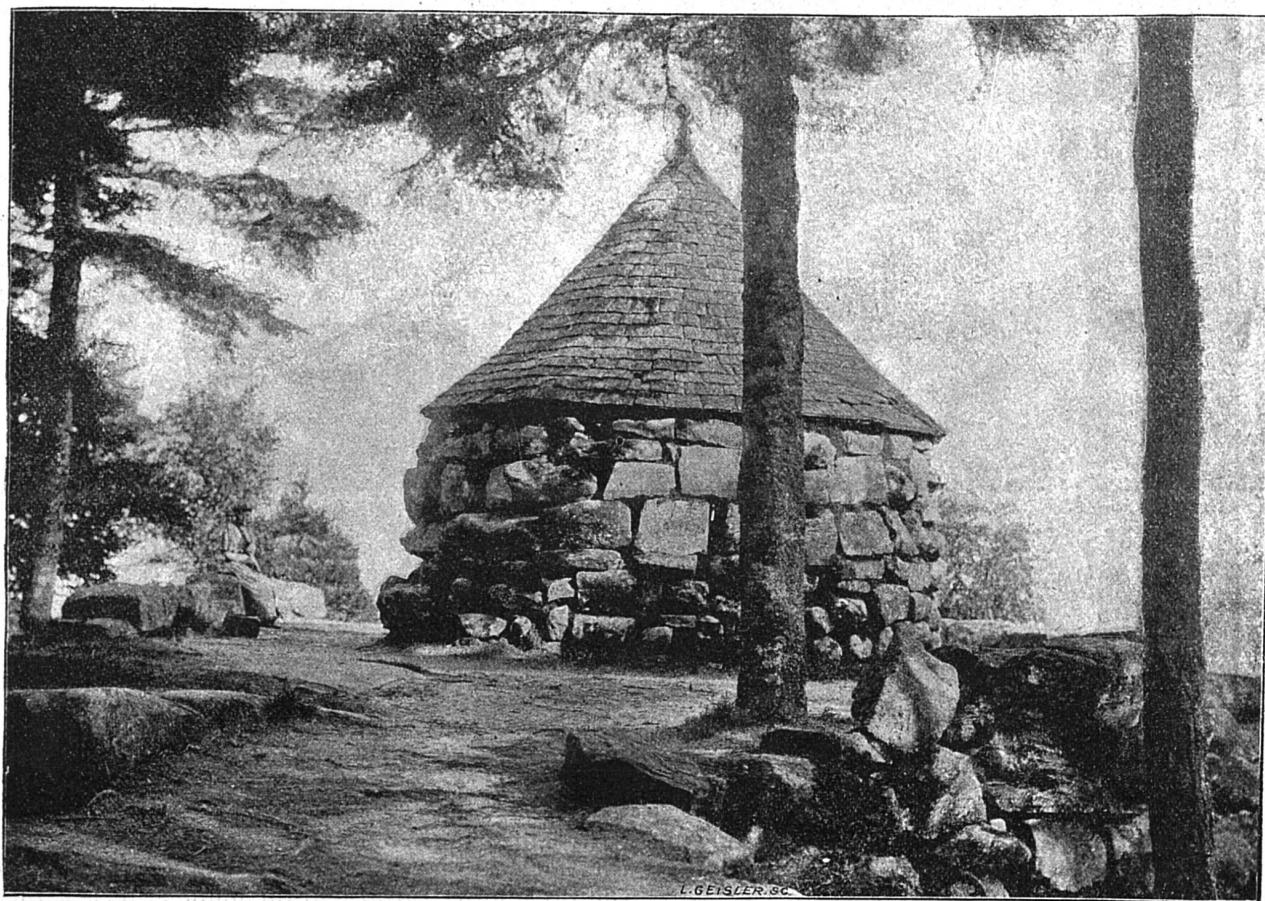
Nos troupes perdirent 500 morts et 800 blessés ; mais les Allemands eurent plus de 3000 hommes hors de combat, ce qui permit au général Cambriels de se retirer rapidement sur Belfort et Besançon.

Et la vallée s'en va, la vallée de la Meurthe qui se rétrécit et remonte vers Saint-Michel et vers Saint-Dié, laissant, d'autre part, Brouvelieures et Bruyères, en Mortagne et Vologne, Rambervillers, centre des routes entre Raon et Charmes, Gerbéviller et Epinal.

### VI

#### La Vallée du Rabodeau et les grandes abbayes vosgiennes

Nous voici maintenant dans la grande Thébaïde vosgienne, dans ce coin de terre où, durant mille ans



Pierre d'Appel

C'est aujourd'hui un grand village mélancolique que ce Nompatelize, ancienne église de Nonpard, où jadis un évêque de Toul, Mathieu de Lorraine, tua son successeur, Renaud de Senlis, et fut tué à son tour par le duc Thibaut.

On sent partout la mort dans ce pays vosgien... entre les sapins, des croix émergent, des croix de pierre ou de granit... des croix, grandes ou petites, et qui nous semblent être les bras suppliants de ceux de France, tombés morts pour la patrie.

Le long des routes, dans les champs, derrière un bouquet d'arbres, au mur d'une maison, partout des monuments, partout d'humbles cénotaphes ! C'est la remembrance perpétuelle des morts au combat de Nompatelize, le 6 octobre 1870 !

et plus, des moines, bénédictins et prémontrés, illustreront par le monde entier les noms à jamais célèbres d'Etival et Saint-Dié, Senones et Moyenmoutier : Saint-Dié, fondé à Jointures par Deodatus, évêque de Nevers, Etival, érigée au confluent de la Meurthe et du Rabodeau par l'évêque de Toul, saint Bodon, Moyen-Moûtier, fille et créature chérie de saint Hydulphe, de Trèves, enfin Senones, qui tire son nom de son fondateur, Gondelbert de Sens.

Tous ces grands personnages du VII<sup>me</sup> siècle de notre ère, autant que les fameux austriasiens Romaric et Amé, Adelphe, Eristase et Arnulphe de Metz, qui fondèrent les abbayes de Remiremont, avaient comme une véritable *fringale* de repos dans les vastes solitudes des Vosges.

Après avoir, à la cour des rois, comme leudes et grands seigneurs, joué un rôle important ; après avoir été, dans la société mérovingienne, de fort remarquables évêques, ils s'en allaient un beau jour, quittant leurs épouses ou leurs églises somptueuses, poussés par un mystérieux appel... et, suivis de quelques fervents disciples, ils remontaient nos fleuves et parcourraient nos vallées pour y vivre ignorés, face à Dieu, jusqu'à leur bienheureux trépas.

Le VII<sup>me</sup> siècle fut vraiment l'âge d'or de la vie monastique dans les Vosges, et nos montagnes retentirent plus souvent désormais de la *Laus perennis* que des sons éclatants des fanfares de chasse.

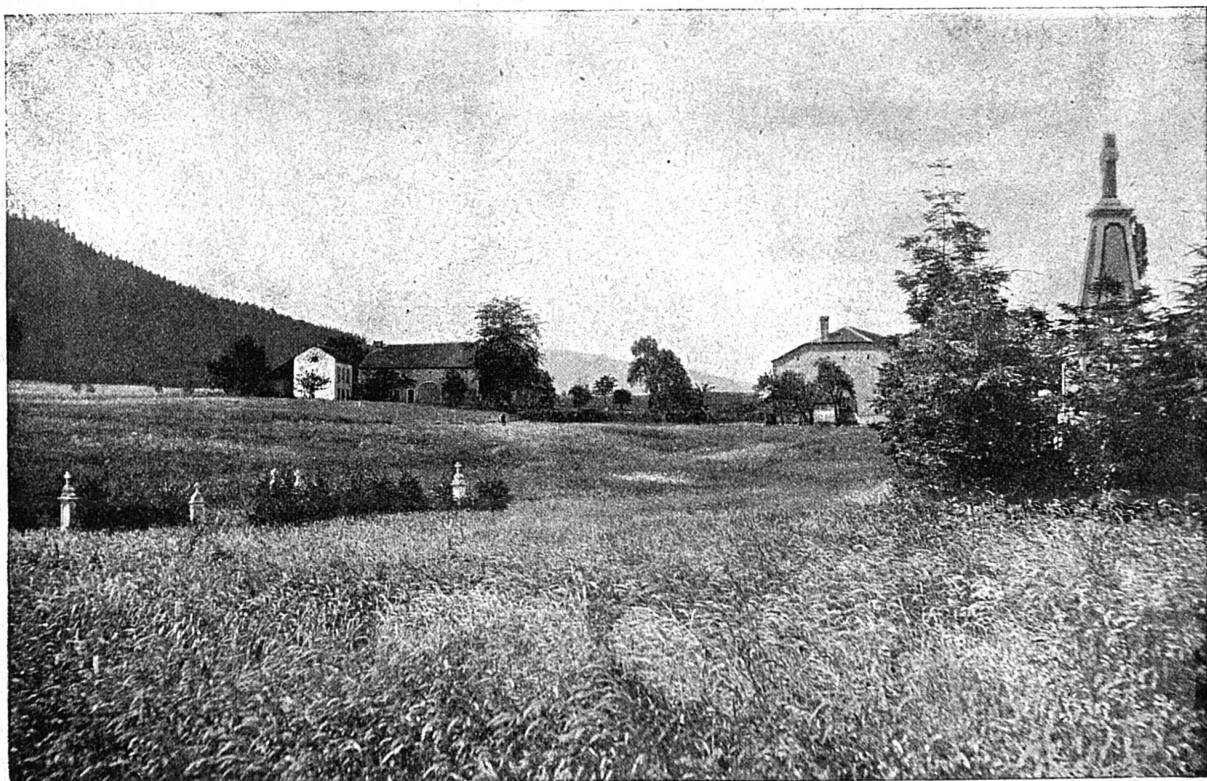
Quatre abbayes fameuses, qui devaient être comme des phares de science et de vertu, furent ainsi fondées

âmes meurtries dans le siècle, où elles viendraient, dans une complète retraite, prier et vivre et mourir en paix ?

Et l'abbaye d'Etival fut ainsi fondée, monastère double tout d'abord, comme à Remiremont : couvent d'hommes, chanoines réguliers sous la règle de Saint-Augustin, religieuses moniales un peu plus loin.

Aux heures troubles des invasions hongroises, les moniales disparurent pour ne plus revenir, et puis bientôt Richarde, la grande impératrice d'Allemagne, donna l'abbaye d'Etival à son monastère d'Andlau, sa chère création d'Alsace.

Plus tard, Richarde fut canonisée par Léon IX, et ses reliques transférées à Etival, dont elle devint la patronne et la protectrice.



Nompatalize (combat du 6 octobre 1870)

au Val de Galilée par saint Dré, et dans la sauvage et pittoresque vallée du Rabodeau.

*Etival !* Le chemin de fer aujourd'hui y conduit les touristes et les pèlerins, et les fins gourmets connaissent l'hôtellerie de la Misquette où, savamment, l'on confectionne et l'on fabrique des matelotes renommées.

Mais jadis, c'était la grande forêt mystérieuse, remplie d'ours, d'aurochs, de loups et de sangliers... jadis, c'était la Meurthe qui descendait à travers bois, recevant la coulée blanche du *Rapide*, cet actuel Rabodeau, qu'ensemble nous allons lentement remonter.

Et là, à ce *condé* des eaux claires, Leudin-Bodon, évêque de Toul, frère de saint Beaudoin et de sainte Sahaberge de Laon, descendit un jour, épuisé par ses courses apostoliques à travers les montagnes.

Ce lieu, qu'on appelait *Stivagium*, lui plut... la Pierre d'Appel au-dessus semblait être comme l'échelle du ciel... le site était ravissant, pourquoi n'y point construire un monastère, un de ces refuges pour les

C'était l'heure où saint Norbert de Magdebourg fondait en France l'ordre si connu des moines blancs de Prémontré. Etival leur fut donné et ils le gardèrent jusqu'aux jours de la Révolution, illustrant par leurs talents cette première abbaye vosgienne, dont l'église frappe le regard en arrivant dans la vallée.

Au XVIII<sup>me</sup> siècle, un homme fut célèbre entre tous comme abbé d'Etival, Louis Hugo, qui devint évêque de Ptolémaïde, écrivain plus puissant que Dom Calmet, historien très fécond, prélat distingué mais très entier, dont les brouilles successives avec les ducs de Lorraine et les évêques de Toul sont restées légendaires chez nous.

L'abbé Hugo reste une figure des plus remarquables de toute la Lorraine... il est à regretter qu'Etival ne garde pas mieux le souvenir de ce véritable génie, qui avait conçu le plan d'une *Histoire de Lorraine*, autrement complète que l'imposante complication de Dom Calmet.

(A suivre)

Emile BADEL